** « J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. »**

 *(Saint Jean 1,29-34)*

**Un texte essentiellement centré sur la présence de l’Esprit Saint**

Jean Baptiste lui-même témoigne guidé par l’Esprit Saint.

En premier, une phrase très forte de St Jean Baptiste :

"*Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde", une phrase tellement forte et tellement prophétique que l’Eglise a choisi de la reprendre systématiquement à toutes les messes, juste avant la communion… Phrase prononcée, bien entendu, par un Jean Baptiste "rempli" de l’Esprit Saint.*

Cette phrase a évoqué pour moi le récit de l’Exode, l’agneau est intimement lié à la libération des Fils d’Israël :

A la Pâque du Seigneur, on mange l’agneau.

Puis il protège : par son sang sur les deux montants et le linteau des maisons à protéger…

*En deux : Jean Baptiste représente aussi Jésus comme un personnage existant depuis toujours et cela évoque pour moi à cette affirmation, tirée du prologue de St Jean* : "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu." Parole très forte, créatrice !

On ne peut reconnaître le Verbe (l’agneau) que si l’-on est éclairé par l’Esprit Saint !

En troisième évocation de l’Esprit Saint : Jean Baptiste dans ce passage "passe" le relai… Il invite donc ses disciples à reconnaitre Jésus eux aussi et à le suivre. Du baptême "dans l’eau" » on passe au baptême "dans l’Esprit".

**Voir** est un beau verbe de la Bible, il est utilisé 4 fois dans ce bref texte. Dans le triptyque d’Issenheim, Jean-Baptiste a le bras levé dirigé vers la crèche et il montre Jésus : « Voyez, c’est le Fils de Dieu ! » Sous l’action de l’Esprit-Saint, Jean-Baptiste voit au-delà des apparences, au-delà de Jésus/homme, son cousin.

Ainsi l’Esprit-Saint nous apprend à voir, à reconnaître la présence de Dieu dans notre vie, dans celle que de ceux que nous côtoyons.

Mais Jean-Baptiste s’est retiré au désert, loin de l’agitation, pour pouvoir mieux voir. Ainsi faut-il sans doute que nous nous retirions parfois loin de l’agitation de nos vies pour voir Dieu

**Reconnaitre Jésus.** « Et moi, je ne le connaissais pas », nous dit Jean-Baptiste. Et moi : Est-ce que je connais Jésus ? Je crois que oui mais je ne peux en être sûr. A son retour, saurai-je le reconnaitre ? C’est une grande crainte en moi, tant il se plait à nous porter dans l’inattendu. Ses contemporains ont été bien aidés. Après que Joseph eut reçu en songe des consignes de l’Ange du Seigneur, voici que Jean Le Baptiste vit « un signe annoncé et irréfutable » ! L’Esprit descendant du ciel et se posant sur Jésus. Qu’en sera-t-il pour nous, pour moi ? Recevrons-nous de pareils signes du retour du Christ ? Et, même si c’est le cas, Saurons-nous les interpréter correctement ? Et si demain, je passais à coté de Jésus sans me prosterner à ses pieds, ni l’embrasser, ni même le remarquer… Ne serais-je alors pas passé à côté de ma vie, de LA vraie vie, de la vie éternelle ?

Ce qui me frappe, dans l’Evangile, c’est la répétition de Jean le Baptiste, qui connaissait pourtant l’homme Jésus. « Moi, je ne le connaissais pas ». A notre niveau, il nous est peut-être déjà arrivé d’entrevoir le mystère d’une personne. Jean a une révélation du mystère de Jésus.

Et nous ? Nous avons tout reçu, le baptême, l’onction, la Parole, le Pain et le Vin. Nous avons tout reçu pour pouvoir le connaître et croire au Fils de Dieu ; nous avons reçu aussi le témoignage des disciples d’hier et d’aujourd’hui.

« Il est venu dans le monde mais les siens ne l’ont pas reconnu ».

Nous croyants ou mal croyants, nous avons tout reçu pour le connaître, nous le connaissons, je le connais, mais c’est de nuit, une nuit infinie.

Maranatha (« Le Seigneur vient ») !

**Sans l’Esprit Saint on ne peut pas reconnaître Jésus.** Si je n’ai pas Jésus, je n’aurai pas l’Esprit Saint. Sans Esprit Saint, je ne vois rien. Jésus m’ouvre les yeux comme à la piscine de Siloé. Il n’y a que l’Esprit Saint qui pourra m’aider à avancer.

Tous les jours, je prie au pied de la crèche et nous voici en face de Jésus adulte.

Jean-Baptiste ne pouvait pas « connaître » Jésus. Je regarde la scène. « L’homme qui est venu après moi, est passé devant moi ». J’ai vu « comme » une colombe. Jean-Baptiste révèle Jésus comme Fils de Dieu.

La beauté du baptême ; c’est un des plus beaux sacrements. A chaque fois que j’assiste à un baptême, je me sens « oint » pas l’Esprit.

Je repense à mon beau-père qui juste avant de mourir a dit à son fils de ne pas s’inquiéter : « Je me mets dans les mains de l’Esprit ». C’est fort de dire cela à 82 ans pour apaiser le chagrin de son fils.

**Nos expériences de la présence de l’Esprit Saint.** La présence de l’Esprit Saint nous est indispensable, encore faut-il le chercher, l’invoquer. J’y crois très fort. J’ai fait deux expériences de la présence de l’Esprit Saint

Je ne donnais jamais mon numéro de téléphone personnel à un patient et je l’ai donné à Belinda. Il y a aujourd’hui une belle amitié. Je n’ai été que l’instrument.

Quand Céline partait en camp scout au Pérou, je ne savais pas comment payer ce camp. A l’hôpital je reçois ma feuille de paie avec une grosse somme. C’était l’arriéré de trois ans car j’avais changé d’échelon. Ce ne peut être que l’action de l’Esprit Saint !

J’ai été touchée par la Parole du commentaire : « Si on n’a pas l’Esprit Saint on ne peut pas accueillir le Christ. Sans Dieu, on ne peut pas accueillir Dieu. Pour avancer dans sa mission on a l’Esprit Saint pour nous y aider. On est appelé à être témoin grâce à l’Esprit.

**Laisser de la place à l’Esprit-Saint.** Nous avons reçu l’Esprit Saint à notre baptême et un rappel à la Confirmation. Cela peut être que de la théorie ! Toute notre vie a comme objectif principal de nous effacer comme Jean-Baptiste le fait devant Jésus, nous effacer pour que l’Esprit Saint prenne le maximum de place en nous.

Le mot « effacer » n’est peut-être pas le mot le plus juste car il s’agit :

* De faire corps avec l’Esprit Saint
* De travailler une complicité avec l’Esprit Saint
* De vivre en harmonie avec lui

Il nous faut bien toute une vie. L’Esprit Saint en nous, c’est la vie de Dieu en nous, en moi.

Dans mon projet de vie j’ai noté de savourer chaque jour la présence de Dieu.

Cette présence de Dieu en moi devient une évidence pour moi et j’en sens la nécessité de le dire. Depuis plusieurs mois, avec André, nous partageons dans les équipes comme chaque membre de l’équipe. Je sens combien c’est attendu par les jeunes. Souvent je réalise que les mots que je prononce viennent du fond de moi. Je suis parfois surprise d’en partager autant !

**« Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde »** Ceux qui viennent à Jean-Baptiste viennent pour être lavés de leurs propres péchés. Jésus, lui, dont les yeux voient, dont les oreilles entendent, qui se laisse toucher par les souffrances humaines, est conscient que le mal qui existe dans le cœur de l’homme se répercute dans les œuvres de mort qui détruisent les personnes, mais aussi le monde et les peuples. Le monde d’aujourd’hui n’y échappe pas. Tout est lié. Jésus, lui, est l’Agneau de Dieu, qui s’offre comme l’Agneau immolé pour le salut du monde, innocent crucifié. Il veut éradiquer le mal, mais sans s’emparer d’un quelconque pouvoir, sans avoir recours à une quelconque violence.

Sa puissance vient du Père, sa faiblesse vient de la kénose (Dieu se dépouille de certains attributs de sa divinité), il se vide de lui-même pour laisser toute la place à l’autre, à l’Autre. Sa force vient du baptême de l’Esprit Saint qu’il a reçu au Jourdain. Sans cette force, la kénose ne pourrait sans doute mener qu’à l’épuisement, et peut-être à la mort du corps.